
OPERA DE LILLE SAISON 2006 2007

LES CONCERTS DU MERCREDI A 18H

JE VOUS AIMAIS... L'AMOUR EST ENCORE POSSIBLE

Méodies autour des poèmes d'Alexandre Pouchkine (1799-1837)

—
Johannes SCHÖLLHORN (né en 1962)
Madria, ommagia a Francesco Landini (1994)

Avec
L'Ensemble ICTUS

Dirk Descheemaeker clarinette basse
Ludo Mariën accordéon
Géry Cambier contrebasse

Jean-Luc Fafchamps commentaires

—
Mercredi 6 décembre 2006
Studio

NOTES DE PROGRAMME

(...) Avant d'écrire de la « musique contemporaine », Johannes Schöllhorn veut écrire une musique curieuse, une musique qui étonne et sollicite - et il le fait avec une fantaisie et une liberté que catalyse le plaisir de décontenancer son auditeur et de le rendre curieux. La musique de Schöllhorn joue sur le sens - bardée d'épigraphes, de citations musicales, de bouts de vers à réciter, flocons sémantiques qui ouvrent l'espace d'une signification indécise, flottante, et amplifient ce qu'induisent les gestes musicaux. Schöllhorn ne perd jamais de vue ce que le fait de jouer peut avoir d'étrange, voire de comique, quelles sont les conditions parfois singulières de la beauté ; il aime à exploiter ces paradoxes. Et le paradoxe renforce la poésie.

Ainsi, cette musique veut toujours, mais n'y parvient qu'en tâtonnant, s'adresser à quelqu'un - elle n'oublie jamais qu'il y a un auditeur qui écoute. Mais ce n'est pas une communication directe ou univoque : Schöllhorn joue avec humour de ses degrés et de ses registres (comme sa musique, de façon générale, joue des degrés de présence du son). Il mène l'oeuvre au bord du désordre, des dérèglements que produit un ordre, un plan, une structure trop strictement observés, puis la rattrape avec ironie : ne nous laissant jamais en repos.

Martin Kaltenecker

Madria est une révérence musicale à Francesco Landini, le plus grand Maître du Trecento italien. C'est l'un des tout premiers compositeurs à intégrer dans ses oeuvres des éléments autobiographiques ou des réflexions sur sa conception de la musique et il fut l'un des précurseurs de l'art de la première Renaissance à Florence.

Madria (qui signifie « madrigaux » en vieil italien) tente paradoxalement en apparence - de traverser d'un pied léger la « bagatelle » de six cents ans qui séparent l'époque de Landini de la nôtre.

Une aide décisive vient de l'effectif choisi (clarinette basse, accordéon et contrebasse), qui, sorte de nouvel ensemble de musiciens ambulants, de « Schrammel » (« musique de guinguette ») annobli, fait le lien avec le caractère dansant du modèle, combinant ainsi - tout aussi paradoxalement - une sorte de *musica impura* avec des raffinements souvent maniéristes.

« Chaque langage a sa structure propre, qu'on ne peut critiquer à l'intérieur de ce langage. Pour procéder à une critique du langage, il faut trouver un second langage, qui se rapporte au premier mais possède en même temps une autre structure ».

Richard Serra

REPERES BIOGRAPHIQUES

Johannes Schöllhorn

Né en Allemagne en 1962, Johannes Schöllhorn a fait des études de violon, de direction d'orchestre, notamment avec Peter Eötvös, et de composition, avec Emmanuel Nunes, Mathias Spahlinger et Klaus Huber à la Musikhochschule de Fribourg. Il a dirigé de nombreux concerts, en particulier avec l'Ensemble Recherche de Fribourg, et dirigé plusieurs stages avec la Junge Deutsche Philharmonie, avec Mark Foster et Pierre Boulez. Avant d'écrire de la «musique contemporaine», Johannes Schöllhorn veut écrire une musique curieuse, une musique qui étonne et il le fait avec une fantaisie et une liberté que catalyse le plaisir de décontenancer son auditeur et de le rendre curieux.

Ictus Ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ictus est un ensemble de musique contemporaine installé depuis 1994 à Bruxelles, dans les locaux de la compagnie de danse Rosas. Depuis 2003, Ictus est en résidence à l'Opéra de Lille. Sa programmation se promène sur un très large spectre stylistique (d'Aperghis à Reich, de Murail à Tom Waits) mais chacun de ses concerts propose une aventure d'écoute cohérente : concerts thématiques (la transcription, le temps feuilleté, le nocturne, l'ironie, musique et cinéma, Loops...), concerts-portraits (Jonathan Harvey, Fausto Romitelli, Toshio Hosokawa...), concerts commentés, productions scéniques (opéras, ballets, tours de chant).

A l'Opéra de Lille, Ictus a notamment participé à la création de Georges Aperghis, *Avis de tempête* (novembre 2004) qui a été distinguée par le Grand Prix de la critique comme meilleure création musicale de l'année. D'autres spectacles et soirées exceptionnelles ont été organisés avec le concours de l'ensemble à l'Opéra : Candid Music, Counter Phrases, An Index of metals de Fausto Romitelli...

En janvier 2007, Ictus participera à la nouvelle production de *Wozzeck* de Alban Berg dans une adaptation pour 21 musiciens de John Rea qui sera donnée en création française. Ictus propose chaque année, en collaboration avec le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et le Kaaithheater, une série de concerts bruxellois qui rencontrent un public large et varié. Ictus a organisé quatre séminaires pour jeunes compositeurs, et développé une collection de disques, riche déjà d'une quinzaine de titres. La plupart des grandes salles et les meilleurs festivals l'ont déjà accueilli (Musica Strasbourg, Witten, Brooklyn Academy of Music, le Festival d'Automne à Paris, Royaumont, Villeneuve-lez-Avignon, Wien-Modern...)

www.ictus.be